

**LE 5
JUILLET
2023**

AU CARRÉ D'ART
NÎMES

Marc-Éric Bobillier Chaumon
Yann Ferguson
Anthony Masure
Everardo Reyes
Ève Saint-Germes
Carlo Andrea Tassinari
Manuel Zacklad
Alessandro Zinna

**INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE**

**INTELLIGENCE
COLLECTIVE**

**TRANSFORMATIONS DANS LES PRATIQUES
DU TRAVAIL ET DU SAVOIR
PAR LA GÉNÉRATION ET L'USAGE
DES TEXTES ET DES IMAGES**

*Organisé par Alessandro Zinna,
Carlo Andrea Tassinari
et Michela Deni*



PROJEKT |



PROGRAMME

Journée d'étude Icentra
Intelligence artificielle
et intelligence collective

MATIN

- 8h30 - 9h00 - Accueil
- 9h00 - 9h15 - **Présentation**
Michela Deni
- 9h15 - 10h00 - **Raisonner ou penser avec l'IA : un éclairage via la sémiotique des transactions coopératives**
Manuel Zacklad
- 10h00 - 10h45 - **IA, transformation du travail et des compétences : quelles perspectives pour la gestion des ressources humaines ?**
Ève Saint-Germes
- 10h45 - 11h15 - Pause café
- 11h15 - 12h15 - **L'IA, en pratique. Sens et travail dans le corpus ICENTRA**
Yann Ferguson, Carlo Andrea Tassinari
- 12h15 - 14h00 - Pause déjeuner

APRÈS-MIDI

- 14h00 - 14h45 - **Prospecter l'acceptation de l'IA dans et par l'activité : pour une IA soutenable**
Marc-Éric Bobillier-Chaumon
- 14h45 - 15h30 - **Marx revisité : l'intelligence artificielle au prisme du général intellect**
Anthony Masure
- 15h30 - 16h00 - Pause café
- 16h00 - 16h45 - **Existences augmentées : culture, design et IA**
Everardo Reyes
- 16h45 - 17h30 - **Conclusion et débat**
Alessandro Zinna

LE 5 JUILLET 2023

ARGUMENTAIRE

Quelle relation y a-t-il entre l'Intelligence Artificielle et l'intelligence collective ? Et quelles mutations dans la conception de l'IA et de l'intelligence collective sont en train de se produire (Russel & Norvig 2015) ? Comment ces changements impactent-ils le monde du travail, la production et l'usage des images et des textes (Stiegler 2018) ?

La mise en ligne de systèmes d'intelligence artificielle donne un premier aperçu de ces changements en cours. Pour l'instant, ces IA plus avancées sont présentées dans leur version oraculaire : on les interroge textuellement afin d'obtenir en réponse des textes, des images, des lignes de code et autre. Ces réponses, à leur tour, reposent sur l'acquisition préalable de textes et d'images en tant que patrimoine de bibliothèques relevant de l'intelligence collective humaine. Ces IA sont-elles des opérateurs d'énonciation d'un savoir collectif ou s'éloignent-elles sensiblement de cette intelligence collective souhaitée par Pierre Lévy (1994) ? Par qui sont-elles gérées et par quelles données sont-elles nourries ? L'importance de ces questionnements est centrale pour comprendre leur impact idéologique et politique dans la constitution des savoirs. Ce qui soulève ainsi la question de la position éthique et du rôle du contrôle public (Villani 2018).

À partir des travaux réalisés pour le projet ICENTRA¹, la journée d'étude propose également d'interroger l'impact de la diffusion de l'intelligence artificielle sur les pratiques, en se focalisant notamment sur les cas d'usage en contexte professionnel. Selon les historiographes de l'IA, la période 2010-2020 aurait marqué l'essor d'une quatrième vague de développement technologique emportant avec elle nombre de préoccupations (Ganascia 2017, 2022 ; Cardon *et al.* 2019), notamment sur la destruction des emplois causée par ce nouveau potentiel d'automatisation des tâches (Frey et Osborn [2013] 2017). Or, cette approche ne tient pas compte de la complexité et de la plasticité des pratiques : infiniment décomposables (Autor 2016), tressées de savoirs tacites (Polanyi 1958 ; Collins 1992) et façonnées par des contraintes sociales, culturelles et économiques, aussi bien au niveau individuel que collectif (Méda [2004] 2022 ; Casilli 2019). Sans nier l'importance capitale des avancées de l'IA, ces considérations suggèrent l'intérêt d'une enquête plus approfondie sur l'agir des acteurs-utilisateurs (Frank *et al.* 2019).

Cherchant à défricher ce champ d'investigation, le projet ICENTRA a choisi d'emprunter au design une approche qui se focalise sur l'expérience-utilisateur, et mobilise la sociologie, la sémiotique et les sciences de l'ingénieur pour mener une enquête de terrain. La journée d'étude invite ainsi les contributeurs à un dialogue autour des transformations de valeur (Zacklad 2019), d'organisation (Bobiller-Chaumon 2016 ; Saint-Germes 2021), de visibilité et de temporalité (Vayre 2018) que l'IA, en tant que dispositif technologique et narratif, induit sur les manières d'agir et de faire (Clot 1995), même au-delà du contexte du travail. Quels sont, à présent, les effets de réorganisation, transformation, innovation et d'obsolescence des pratiques et des compétences induites par l'IA (Méda et Abdelnour 2019) ? De quels modèles d'action et de connaissance ces technologies sont-elles porteuses (Cardon *et al.* 2019) ? Comment ces nouvelles technologies réorganisent-elles les assemblages d'acteurs humains et non-humains (Law, Assard 1999), en parvenant à canaliser par l'artifice technique les produits de l'intelligence collective ? Comment qualifie-t-on les contextes de « rationalité limitée » (Simon 1978) où des machines parviennent à donner, au moment de leur utilisation, des effets comparables à ceux produits par l'intelligence humaine ?

¹ Intelligence Artificielle CENtrée TRAVail : projet de recherche financé par la Région Occitanie et porté par l'Institut Catholique des Arts et Métiers de Toulouse en partenariat avec l'UPR Projekt de l'Université de Nîmes.

BIBLIOGRAPHIE

Autor D. H., 2015, « Why are there still so many jobs ? The history and future of workplace automation » in *Journal of Economic Perspectives*, vol. 29, n. 3, p. 3-30.

Bobillier-Chaumon M.E., 2016 « Acceptation située des TIC dans et par l'activité : Premiers étayages pour une clinique de l'usage », *Psychologie du Travail et des Organisations*, Vol. 22 n. 1, p. 4-21.

Cardon D., Cointet J. -P., Mazière A., 2018, « La revanche des neurones. L'invention des machines inductives et la controverse de l'intelligence artificielle », in *Réseaux*, vol. 5 n. 211, p. 173-220.

Clot Y., 1995, *Le travail sans l'homme*, Paris, La Découverte, 1995.

Casilli A., 2019, *En attendant les robots. Enquête sur les travailleurs du clic*, Paris, Seuil.

Collins H. M. (1992), *Experts artificiels. Machines intelligentes et savoir social*, Paris, Seuil.

Frank M. R., Autor D., J. E. Bessen, Rawhan I., « Toward understanding the Impact of artificial Intelligence on Labour » in *PNAS*, Vol. 116, n. 14, p. 6531-6539.

Frey C. B., Osborne M. A., 2013 « The Future of Employment: How susceptible are Jobs to Computerisation » in *Oxford Martin Programme on Technology and Employment. Working papers*, Oxford, University of Oxford ; aussi in *Technological Forecasting and Social Change*, Vol. 114, 2017, p. 254-280.

Ganascia J.-G., 2017, *Le mythe de la singularité: faut-il craindre l'intelligence artificielle ?*, Paris, Seuil.

Ganascia J.-G., 2022, *Servitudes virtuelles*, Paris, Seuil.

Law J., Assard J., 1999, *Actor Network Theory and After*, Londres, Wiley-Blackwell.

Lévy P., 1994, *L'intelligence collective. Pour une anthropologie du cyberspace*, Paris, La Découverte.

Méda D., 2004, *Le travail*, Paris, PUF, réimpression 2022.

Méda D., Abdelnour S., 2019 *Les nouveaux travailleurs des applis*, Paris, PUF.

Polanyi M., 1958, *Personal Knowledge : Towards a Post-critical Philosophy*, Chicago, University of Chicago Press.

Russell, S. J., & Norvig, P. (2015). *Intelligence artificielle: une approche moderne*, Paris, Pearson Education France.

Simon H., 1978, « On How to Decide What to Do », in H.A. Simon, *Models of Bounded Rationality*, vol. 2, Cambridge, MIT Press, 1982.

Stiegler, B., 2018, *La société automatique : 1. L'avenir du travail*, Paris, Fayard.

Vayre, S., 2018, « Les machines à produire des futurs économiques. Entre prédiction et prévision », in *Revue française de socio-économie*, vol. 2 n. 21, p. 105-127.

Villani, C. 2018, *Donner un sens à l'intelligence artificielle: Pour une stratégie nationale et européenne*, Editions de l'Observatoire.